

Cahier de calcul : \emptyset .Banque CCINP : \emptyset .

Applications linéaires définies explicitement

— **Exercice 1** ●○○○ — Montrer que les applications suivantes sont linéaires, déterminer une base de leur noyau et une base de leur image et préciser si elles sont injectives/surjectives. On déterminera en outre une équation de l'image pour les applications de la question 1.

1.
 - a. $(x, y) \mapsto (y - 3x, 5x + 2y, x + y)$ de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^3 .
 - b. $(x, y, z) \mapsto (x + y + z, x + 3y + 2z, 3x + y + 2z)$ de \mathbb{R}^3 dans \mathbb{R}^3 .
 - c. $(x, y, z, t) \mapsto (x - y + t, 2x + y - z, y + z)$ de \mathbb{R}^4 dans \mathbb{R}^3 .
 - d. $(x, y, z) \mapsto (x + z, y + z, 0)$ de \mathbb{R}^3 dans \mathbb{R}^3 .
2.
 - a. $M \mapsto \begin{pmatrix} 1 & 3 \\ 3 & 9 \end{pmatrix} M$ de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ dans lui-même.
 - b. $M \mapsto AM - \text{tr}(M)A$, où $A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$, de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ dans lui-même.
3. $P \mapsto X(P'(X + 1) - P'(1))$ de $\mathbb{R}_3[X]$ dans lui-même.

— **Exercice 2** ●○○○ —

Pourquoi les applications suivantes ne sont-elles pas linéaires ?

1. $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto x + 1$.
2. $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}, (x, y) \mapsto xy$.

— **Exercice 3** ●○○○ — Montrer que l'application suivante est un automorphisme de \mathbb{R}^3 et déterminer sa réciproque

$$(x, y, z) \mapsto (x + 2y, 4x - y + 4z, 2x + 2y + z).$$

— **Exercice 4** ●○○○ —

Parmi les applications suivantes, lesquelles sont des endomorphismes de $\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$?

1. $f \mapsto f' - 2f'' + 3f$.
2. $f \mapsto \exp \circ f$.
3. $f \mapsto (\sin \times f)'$.
4. $f \mapsto f^{(2025)}$.

— **Exercice 5** ●●○○ — Montrer que l'application

$$\Phi : f \mapsto \left(x \mapsto \int_0^x tf(t) dt \right)$$

est un endomorphisme de $\mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$. Est-il injectif? surjectif?

— **Exercice 6** ●●○○ — Soit Δ l'application définie par

$$\Delta : \mathbb{K}^{\mathbb{N}} \rightarrow \mathbb{K}^{\mathbb{N}}, (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \mapsto (u_{n+1} - u_n)_{n \in \mathbb{N}}.$$

1. Montrer que Δ est linéaire.
2. Décrire $\text{Ker } \Delta$.
3. Déterminer un supplémentaire de $\text{Ker } \Delta$.
4. Montrer que Δ est surjectif.
5. Calculer Δ^2 et déterminer $\text{Ker}(\Delta^2)$.

— **Exercice 7** ●●○○ — Soit $a \in \mathbb{K}$. Montrer que $E_a = \{P \in \mathbb{K}[X] \mid P(a) = 0\}$ est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{K}[X]$, isomorphe à $\mathbb{K}[X]$.

Applications linéaires abstraites

— **Exercice 8** ●○○○ — Quelques réflexes indispensables

Soit E, F, G trois \mathbb{K} -espaces vectoriels.

1. Soit $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, G)$.
 - a. Montrer que $g \circ f = 0$ si et seulement si $\text{Im } f \subset \text{Ker } g$.
 - b. Montrer que $\text{Ker } f \subset \text{Ker}(g \circ f)$ et $\text{Im}(g \circ f) \subset \text{Im } g$.
 - c. Montrer que $\text{Ker } g \cap \text{Im } f = f(\text{Ker}(g \circ f))$.
2. Soit $f, g \in \mathcal{L}(E, F)$. Montrer que

$$\text{Im}(f + g) \subset \text{Im } f + \text{Im } g \quad \text{et} \quad \text{Ker } f \cap \text{Ker } g \subset \text{Ker}(f + g).$$

3. Soit $f, g \in \mathcal{L}(E)$.
 - a. Si f et g commutent, montrer que $\text{Ker } g$ et $\text{Im } g$ sont stables par f .
 - b. Pour tout $\lambda \in \mathbb{K}$, $\text{Ker}(f - \lambda \text{Id}_E) = \{x \in E \mid f(x) = \lambda x\}$.
 - c. Pour tout $\lambda \in \mathbb{K}$, $\text{Ker}(f - \lambda \text{Id}_E)$ est stable par f .

— **Exercice 9** ●●○○ — Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $x_1, \dots, x_n \in E$. On note φ l'application $(\lambda_i)_{1 \leq i \leq n} \mapsto \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i$ de \mathbb{K}^n dans E .

1. Montrer que φ est linéaire.
2. Interpréter la surjectivité, l'injectivité et la bijectivité de φ en termes de propriétés de la famille (x_1, \dots, x_n) et décrire, dans le dernier cas, la réciproque de φ^{-1} .

— **Exercice 10** ●○○○ — Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$. Comparer $\text{Ker } f^p$ et $\text{Ker } f^q$ d'une part, puis $\text{Im } f^p$ et $\text{Im } f^q$ d'autre part, pour tous $p, q \in \mathbb{N}$ avec $p \leq q$.

— **Exercice 11** ●○○○ — Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel non réduit au vecteur nul et $f \in \mathcal{L}(E)$ nilpotent. Montrer que $\text{Ker } f \neq \{0_E\}$ et $\text{Im } f \neq E$.

— **Exercice 12** ●●○○ — Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$.

1. Montrer que $\text{Ker } f \cap \text{Im } f = \{0_E\} \iff \text{Ker } f^2 = \text{Ker } f$.
2. Montrer que $E = \text{Ker } f + \text{Im } f \iff \text{Im } f^2 = \text{Im } f$.

— **Exercice 13** ●●○○ — Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel et $f, g, h \in \mathcal{L}(E)$ tels que $f = g \circ h$, $g = h \circ f$ et $h = f \circ g$.

1. Montrer que $\text{Ker } f = \text{Ker } g = \text{Ker } h$ et $\text{Im } f = \text{Im } g = \text{Im } h$.
2. Établir que $f^2 = g^2 = h^2$.
3. Montrer que $f^5 = f$.
4. En déduire que $E = \text{Ker } f \oplus \text{Im } f$.

— **Exercice 14** ●●○○ — Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$.

1. Si $f^2 = 3f - 2\text{Id}_E$, montrer que $E = \text{Ker}(f - \text{Id}_E) \oplus \text{Ker}(f - 2\text{Id}_E)$.
2. Si $f^3 = \text{Id}_E$, montrer que $E = \text{Ker}(f - \text{Id}_E) \oplus \text{Ker}(f^2 + f + \text{Id}_E)$.

— **Exercice 15** ●●○○ — Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que le polynôme $X^2 + 4X - 5$ annule f .

1. Montrer que f est un automorphisme et déterminer f^{-1} en fonction de f .
2. Calculer, pour tout $n \in \mathbb{N}$, le reste de la division euclidienne de X^n par $X^2 + 4X - 5$.
3. En déduire, pour tout $n \in \mathbb{N}$, l'expression de f^n en fonction de f et n .

— **Exercice 16** ●●○○ — Soit E, E', F et F' des \mathbb{K} -espaces vectoriels. On suppose qu'il existe φ un isomorphisme de E sur E' et ψ un isomorphisme de F sur F' . Montrer que l'application

$$\mathcal{L}(E, F) \longrightarrow \mathcal{L}(E', F'), f \longmapsto \psi \circ f \circ \varphi^{-1}$$

est bien définie et est un isomorphisme.

— **Exercice 17** ●●○○ — Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel. À tout endomorphisme g de E , on associe l'application φ_g définie sur $\mathcal{L}(E)$ par

$$\forall f \in \mathcal{L}(E), \quad \varphi_g(f) = fg - gf.$$

1. Montrer que φ_g est un endomorphisme de $\mathcal{L}(E)$.
2. Montrer que si g est nilpotent, alors il en va de même de φ_g .
3. Soit $f, g \in \mathcal{L}(E)$ tels que $\varphi_g(f) = \text{Id}_E$.
 - a. Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $f g^n - g^n f = n g^{n-1}$.
 - b. Montrer que la famille $(g^k)_{k \in \mathbb{N}}$ est libre.

— **Exercice 18** ●●○○ — Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que, pour tout $x \in E$, la famille $(x, f(x))$ est liée, *i.e.*

$$\forall x \in E, \quad \exists \lambda \in \mathbb{K}, \quad f(x) = \lambda x.$$

Montrer que f est une homothétie.

— **Exercice 19** ●●○○ — Soit E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels. On suppose que $E = G \oplus H$. Montrer que $A = \{u \in \mathcal{L}(E, F) \mid G \subset \text{Ker } u\}$ est un espace vectoriel isomorphe à $\mathcal{L}(H, F)$.

— **Exercice 20** ●●●● — Soit F et G deux sous-espaces vectoriels supplémentaires d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E . Pour toute application $f \in \mathcal{L}(F, G)$, on considère

$$V_f = \{x + f(x) \mid x \in F\}.$$

1. Montrer que tout supplémentaire S de F vérifie l'assertion

$$\ll \forall x \in F, \quad \exists ! y \in G, \quad x + y \in S \gg.$$

2. Montrer que tout supplémentaire de F est de la forme V_f , pour une unique application $f \in \mathcal{L}(F, G)$.
3. En déduire que tous les supplémentaires de F sont isomorphes.

Projecteurs et symétries

— Exercice 21 ●●○○ —

- Montrer que $\mathbb{R}_2[X] = \mathbb{R}_1[X] \oplus \text{Vect}(X^2 + X + 1)$.
 - Déterminer une expression de la projection sur $\mathbb{R}_1[X]$ parallèlement à $\text{Vect}(X^2 + X + 1)$.
- On pose

$$G = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + y + 2z = 0\} \quad \text{et} \quad F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x = -y = -z\}.$$
 - Montrer que $\mathbb{R}^3 = F \oplus G$.
 - Déterminer une expression de la symétrie par rapport à F parallèlement à G .
- On pose $E = \{f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \mid f(0) = 0\}$.
 - Montrer que $\mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = E \oplus \text{Vect}(\exp)$.
 - Déterminer une expression de la projection sur E parallèlement à $\text{Vect}(\exp)$.

— Exercice 22 ●○○○ —

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et p un projecteur de E .

- Montrer que $\text{Id}_E - p$ est aussi un projecteur de E et relier son image et son noyau à $\text{Im } p$ et $\text{Ker } p$.
- Montrer que $2p - \text{Id}_E$ est une symétrie et la caractériser géométriquement.

— Exercice 23 ●○○○ —

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel, $f \in \mathcal{L}(E)$ et p un projecteur de E . Montrer que p et f commutent si et seulement si $\text{Im } p$ et $\text{Ker } p$ sont stables par f .

— Exercice 24 ●●○○ —

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et p et q deux projecteurs de E . On suppose que p et q commutent. Montrer que $p \circ q$ est la projection sur $\text{Im } p \cap \text{Im } q$ de direction $\text{Ker } p + \text{Ker } q$.

— Exercice 25 ●●○○ —

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et p et q deux projecteurs de E .

- Montrer que $p + q$ est un projecteur de E si et seulement si $p \circ q = q \circ p = 0_{\mathcal{L}(E)}$.
- Le cas échéant, montrer que $\text{Im } p$ et $\text{Im } q$ sont en somme directe et que $p + q$ est la projection sur $\text{Im } p \oplus \text{Im } q$ de direction $\text{Ker } p \cap \text{Ker } q$.

— **Exercice 26 ●●○○** — Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et p et q deux projecteurs de E . Montrer que $\text{Ker } p = \text{Ker } q$ si et seulement si $p = p \circ q$ et $q = q \circ p$.

— **Exercice 27 ●●○○** — Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et u et v deux symétries de E . Montrer que

$$\text{Ker}(uv - vu) = \text{Ker}(u + v) \oplus \text{Ker}(u - v).$$

— **Exercice 28 ●●○○** — **Mines-Ponts MP 2022** Soit p et q deux projecteurs d'un espace vectoriel E sur un sous-corps quelconque \mathbb{K} de \mathbb{C} .

- On suppose que $p + q$ est un projecteur. Que dire de $p \circ q$ et $q \circ p$?
- On suppose que $p - q$ est un projecteur. Que dire de $p \circ q$ et $q \circ p$?
- Soit $\lambda \in \mathbb{K} \setminus \{1\}$. Déterminer l'inverse de $\text{Id}_E - \lambda p$.

Indications

Exercice 5. Ne pas oublier d'établir que Φ est à valeurs dans $\mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

Exercice 7. On pourra considérer la base $((X - a)^k)_{k \in \mathbb{N}}$ de $\mathbb{K}[X]$ en lien avec le théorème 41.

Exercice 13. 4. On pourra considérer la décomposition $x = x - f^4(x) + f^4(x)$, pour tout $x \in E$.

Exercice 19. Le recours au théorème 43 de rigidité est vivement conseillé.

Exercices 24 et 25. Pour les projecteurs, un élément de l'image est son propre antécédent !

Exercice 27. Pour l'inclusion non triviale, on pourra s'intéresser au produit $(u - v)(u + v)$ dans l'anneau $\mathcal{L}(E)$.

Éléments de réponses

Exercice 1. 1.a $\text{Ker } f = \{0_{\mathbb{R}^2}\}$ et f est injective, $((-3, 5, 1), (1, 2, 1))$ est une base de $\text{Im } f$ et $\text{Im } f = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid 3x + 4y - 11z = 0\}$.

1.b $\text{Ker } f = \text{Vect}((1, 1, -2)), ((1, 1, -2))$ en est une base et f n'est pas injective.

$((1, 0, 4), (0, 1, -1))$ est une base de $\text{Im } f$ et $\text{Im } f = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid 4x - y - z = 0\}$.

1.c $\text{Ker } f = \text{Vect}((-1, 1, -1, 2)), ((-1, 1, -1, 2))$ en est une base et f n'est pas injective. $\text{Im } f = \mathbb{R}^3$ et f est donc surjective.

1.d $\text{Ker } f = \text{Vect}((-1, -1, 1)), ((-1, -1, 1))$ en est une base et f n'est pas injective.

$\text{Im } f = \mathbb{R}^2 \times \{0\} = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid z = 0\}$, $((1, 0, 0), (0, 1, 0))$ en est une base et f n'est pas surjective.

2.a $\text{Ker } f = \left\{ \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \mid a = -3c \text{ et } b = -3d \right\}$, ainsi $\left(\begin{pmatrix} -3 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & -3 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \right)$ est une base

de $\text{Ker } f$ et f n'est pas injective. $\left(\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 3 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 3 \end{pmatrix} \right)$ est une base de $\text{Im } f$ et f n'est pas surjective.

2.b $\text{Ker } f = \{0_{\mathcal{M}_2(\mathbb{R})}\}$ et f est injective. $\text{Im } f = \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ et f est surjective.

3. $\text{Ker } f = \mathbb{R}_1[X]$, qui admet pour base canonique $(1, X)$, et f n'est pas injectif. (X^2, X^3) est une base de $\text{Im } f$, donc $\text{Im } f \neq \mathbb{R}_3[X]$ et f n'est pas surjective.

Exercice 3. L'automorphisme réciproque est

$$(x, y, z) \longmapsto (9x + 2y - 8z, -4x - y + 4z, -10x - 2y + 9z).$$

Exercice 4. Les applications des questions 1, 3 et 4 sont des endomorphismes de $\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

En revanche l'application de la question 2 n'en n'est pas un (le vecteur nul a pour image la fonction constante égale à 1).

Exercice 5. L'application Φ est injective ($\text{Ker } \Phi = \{0\}$) et non surjective ($\text{Im } \Phi \subset \mathcal{D}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$).

Exercice 6. 2. $\text{Ker } \Delta = \text{Vect}((1)_{n \geq 0})$ (sev des suites constantes).

3. $\{(u_n)_{n \geq 0} \mid u_0 = 0\}$ (et plus généralement $\{(u_n)_{n \geq 0} \mid u_p = 0\}$, pour $p \in \mathbb{N}$) est un supplémentaire de $\text{Ker } \Delta$ dans $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$.

4. Les solutions de l'équation $\Delta(u) = v$, pour $u, v \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$, sont les suites

$$u = \left(a + \sum_{k=0}^{n-1} v_k \right)_{n \geq 0},$$

ainsi Δ est surjectif.

5. $\Delta^2 : (u_n)_{n \geq 0} \longmapsto (u_{n+2} - 2u_{n+1} + u_n)$, ainsi les éléments de $\text{Ker } \Delta^2$ sont les suites récurrentes linéaires homogènes d'ordre 2 de polynôme caractéristique $(X - 1)^2$, soit

$$\text{Ker } \Delta^2 = \{(\lambda n + \mu)_{n \geq 0} \mid \lambda, \mu \in \mathbb{K}\} = \text{Vect}((1)_{n \geq 0}, (n)_{n \geq 0}).$$

Exercice 9. L'application φ est surjective (resp. injective, resp. bijective) si et seulement si la famille $(x_i)_{1 \leq i \leq n}$ est génératrice (resp. libre, resp. une base de E). Lorsque φ est bijective, φ^{-1} est l'application de E dans \mathbb{K}^n qui à un vecteur x de E associe la famille de ses coordonnées dans la base $(x_i)_{1 \leq i \leq n}$.

Exercice 10. Pour tous $p, q \in \mathbb{N}$ avec $p \leq q$, on a $\text{Ker } f^p \subset \text{Ker } f^q$ et $\text{Im } f^q \subset \text{Im } f^p$.

Exercice 15. 1. $f^{-1} = \frac{1}{5}(f + 4\text{Id}_E)$. **2.** Le reste est $\frac{1 - (-5)^n}{6}X + \frac{5 + (-5)^n}{6}$.

3. $f^n = \frac{1 - (-5)^n}{6}f + \frac{5 + (-5)^n}{6}\text{Id}_E$.

Exercice 16. L'isomorphisme réciproque est $f \longmapsto \psi^{-1} \circ f \circ \varphi$.

Exercice 21. 1.a Il suffit de vérifier que $(1, X, X^2 + X + 1)$ est une base de $\mathbb{R}_2[X]$ (cf. théorème 92 du chapitre 21). **1.b** La projection est donnée par $aX^2 + bX + c \longmapsto (b - a)X + c - a$.

2. Pour tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$,

$$(x, y, z) = \underbrace{\frac{1}{2}(3x + y + 2z, -x + y - 2z, -x - y)}_{=g \in G} + \underbrace{\frac{x + y + 2z}{2}(-1, 1, 1)}_{=f \in F}$$

ainsi la symétrie par rapport à F parallèlement à G est

$$(x, y, z) \longmapsto f - g = (-2x - y - 2z, x + 2z, x + y + z).$$

3. Pour tout $f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, $f = f(0)\text{exp} + \underbrace{f - f(0)\text{exp}}_{\in E}$, ainsi la projection sur E parallèlement à la droite $\text{Vect}(\text{exp})$ est $f \longmapsto f - f(0)\text{exp}$.

Exercice 22. Cf. théorème 57.